



**HAL**  
open science

# Conception, grossesse et accouchement. L'enchantement des figurines du Levant Sud à l'âge du fer

Regine Hunziker-Rodewald

► **To cite this version:**

Regine Hunziker-Rodewald. Conception, grossesse et accouchement. L'enchantement des figurines du Levant Sud à l'âge du fer. Sylvie Donnat; Regine Hunziker-Rodewald; Isabelle Weygand. Figurines féminines nues. Proche-Orient, Égypte, Nubie, Méditerranée orientale, Asie centrale (VIIIe millénaire av. J.-C. – IVe siècle ap. J.-C.). Actes du colloque international, Strasbourg 25-26 juin 2015., 29, Editions de Boccard, pp.251-265, 2020, Études d'archéologie et d'histoire ancienne, 978-2-7018-0532-0. hal-03083279

**HAL Id: hal-03083279**

**<https://hal.science/hal-03083279>**

Submitted on 18 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Conception, grossesse et accouchement\*

## L'enchantement des figurines du Levant Sud à l'âge du fer<sup>1</sup>

Régine HUNZIKER-RODEWALD (Université de Strasbourg-EA 4378)

*Les numéros correspondant à la pagination de la version imprimée sont placés entre crochets dans le texte et composés en gras.*

<251> **ABSTRACT:** The female drummer figurines of the southern Levant have been discussed many times in the relevant literature. Questions at issue are, amongst others, the purpose and value of these terracotta figurines and how they could have been related to the worship of a certain goddess. In the present article, the main interest is focused on the function of the frame drum. For example, some modified figurines show that the drum has secondarily been replaced by a baby or a baby has been attached *on* the drum. This feature indicates a direct connection between the drum and the phases of a woman's reproductive life. An incantation against infertility from Ugarit as well as Old Testament texts dealing with vows in the context of childlessness and divine intervention refer to a probable function of the drummers within the framework of ancient incantation practices.

**ZUSAMMENFASSUNG:** Die Trommlerfigurinen der südlichen Levante wurden in der einschlägigen Literatur wiederholt diskutiert. In Frage stehen unter anderem der Sinn und Zweck dieser Tonfigurinen und deren mögliche Zuordnung zum Kult einer bestimmten Göttin. Das Interesse im vorliegenden Artikel ist auf die Funktion der Trommel fokussiert. Zum Beispiel lassen einige modifizierte Figurinen, bei denen anstelle der Trommel oder *auf* der Trommel sekundär ein Baby appliziert wurde, auf einen direkten Zusammenhang zwischen der Trommel und den Phasen der weiblichen Fortpflanzung schliessen. Eine Beschwörung gegen Unfruchtbarkeit aus Ugarit und alttestamentliche Texte zu Gelübden im Kontext von Kinderlosigkeit und göttlicher Intervention verweisen auf eine mögliche Funktion der Trommlerinnen im Rahmen antiker Beschwörungspraxis.

### 1 Introduction

Les terres cuites de formes féminines du Levant Sud datant de l'âge du fer II<sup>2</sup> pourraient avoir fait partie d'un acte rituel qui avait pour but l'augmentation de la fertilité, ou plutôt

---

\* Régine HUNZIKER-RODEWALD, « Conception, grossesse et accouchement. L'enchantement des figurines du Levant Sud à l'âge du fer », dans Sylvie DONNAT, Régine HUNZIKER-RODEWALD et Isabelle WEYGAND (éd.), *Figurines féminines nues. Proche-Orient, Égypte, Nubie, Méditerranée orientale, Asie centrale (VIII<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. – IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)*. Actes du colloque international, Strasbourg 25-26 juin 2015, Paris, Éditions de Boccard, 2020, p. 251-265.

<sup>1</sup> Je remercie Madeleine WIEGER pour sa relecture attentive du manuscrit.

<sup>2</sup> Restriction voulue à un corpus d'une région et d'une époque bien identifiables. Dans l'article présent, ce corpus ne sera pas présenté dans son ensemble, il ne sera discuté que sous l'angle d'une perspective comparée et en vue d'une certaine fonction de ces objets dans le domaine de l'incantation, du vœu et de la prière.

l'expulsion de la stérilité d'une femme : ce n'est pas là une hypothèse nouvelle<sup>3</sup>. La nudité complète ou partielle d'une bonne partie de ces figurines<sup>4</sup>, leur vulve signifiée par une fente verticale, ouverte ou fermée, dirigée vers le bas ou vers le spectateur, leurs ventres bien arrondis, leurs seins lourds et tendus, aux mamelons parfois mis en relief, les bébés représentés dans leurs bras ou sur leurs genoux suscitent, au moins depuis les années 1980, une réflexion sur le rôle de ces figurines, entre autres dans l'anticipation magique de certaines étapes de <252> la fertilité féminine<sup>5</sup>. L'hypothèse d'une fonction magico-religieuse<sup>6</sup> des figurines est confortée par le fait qu'un certain nombre d'entre elles ont été trouvées dans des cachettes souterraines (*favissae*), ce qui est l'indice d'un usage cultuel et d'une coutume ou tradition votive liée à ces figurines<sup>7</sup>. Les figurines féminines attachées à des autels, à des supports culturels et à des maquettes de sanctuaire viennent appuyer cette supposition<sup>8</sup>. Entre autres interprétations, on a aussi songé à des sortilèges d'amour, d'après le modèle de plusieurs rituels connus de la Mésopotamie<sup>9</sup>. Mais tandis qu'en Mésopotamie, l'usage de représentations plastiques dans des rituels magiques est attestée dans plusieurs séries d'incantations<sup>10</sup> – même si on ne connaît ni leur forme, ni le matériau dont elles sont faites, ni leur fonction exacte –, les inscriptions et les textes du Levant Sud restent muets sur le lien entre les figurines féminines en argile et de telles pratiques rituelles.

Il reste que la plupart des figurines féminines levantines de l'âge du fer ont été découvertes dans des maisons particulières<sup>11</sup>. C'est pourquoi les chercheurs relient ces objets d'abord à des traditions domestiques, à des activités effectuées dans la maison de

---

<sup>3</sup> MEYERS 2005, p. 27-31 ; SCHMITT 2004, p. 187-189 ; 1999, p. 640-641, n. 304 ; ZEVIT 2001, p. 274 ; ALBERTZ 1992, p. 134 ; cf. PAZ 2007, p. 125 ; PRITCHARD 1943, p. 87 ; pour l'Égypte RITNER 2008, p. 181.

<sup>4</sup> Les figurines piliers judéennes (DARBY 2014) et une minorité des figurines de la Jordanie du Nord (LAPP 2015, p. 282 ; FISCHER 2013, p. 262.500) et centrale (DAVIAU 2014, p. 3 ; PETIT & KAFABI 2016, p. 23.25 ; WORSCHER 1995, p. 187, Tb. 16) sont vêtues, voir aussi ci-dessous les « figurines à la jupe », le torse nu (Fig. 3a-c ; HUNZIKER-RODEWALD 2017a [sous presse]).

<sup>5</sup> SCHMITT 2012, p. 62-65 ; 2004, p. 187-189 ; cf. MOOREY 2003, p. 47-68 ; KLETTER 1996, p. 77-81 ; WINTER 1983, p. 127-134.

<sup>6</sup> Pour la relation entre magie et religion cf. OTTO 2011, p. 28-31.77-110.640-656 ; CUNNINGHAM 1997, p. 180-183.

<sup>7</sup> SCHMITT 2004, p. 188 ; HOLLAND 1977 ; ZEVIT 2001, p. 271-271 ; cf. pour Ebla PRUSS 2002, p. 543-545.

<sup>8</sup> ZIFFER 2016, p. 40.51.74 ; KLETTER 2015 ; ACKERMAN 2012 ; DAVIAU 2008, p. 308 ; MAEIR & DAYAGI-MENDELS 2007 ; MIROSCHEJ 2001 ; SMITH & POTTS 1992, p. 97-100, pl. 71 ; voir ci-dessous Fig. 6.

<sup>9</sup> SCHMITT 2004, p. 188-189 ; 1999, p. 641, n. 303 ; BIGGS 1967, p. 10 *et passim* ; cf. SCURLOCK 2014, p. 106-107.

<sup>10</sup> SCHMITT 1999, p. 641 n. 304 ; DARBY 2014, p. 75-97 ; ABUSCH 2015, p. XIV *et passim* ; ABUSCH & SCHWEMER 2010, p. 22-23 *et passim* ; ABUSCH & VAN DER TOORN 2000, p. 79 *et passim* ; pour l'Égypte WARAKSA 2009, p. 165.

<sup>11</sup> HUNZIKER-RODEWALD & NUNN & GRAICHEN 2017 (sous presse) ; BRIFFA 2017, p. 400-401 ; DARBY 2014 ; p. 256-258.399-400 ; SCHMITT 2004, p. 187-189.

la famille concernée. Ainsi, deux usages, cultuel et domestique, sont attestés, mais la relation entre ces deux fonctions des figurines féminines du Levant n'est pas claire. Une nouvelle hypothèse d'interprétation est proposée ici.

Dans ce qui suit, nous présenterons trois figurines sélectionnées dans le but de diriger l'attention tout d'abord sur la diversité des figurines féminines levantines et notamment transjordaniennes de l'âge du fer II, c'est-à-dire de la période allant du X<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle. Cette diversité se manifeste à travers une variation des types représentés – d'une période et d'une région à l'autre –, mais aussi en ce que les phases principales de la reproduction féminine auxquelles il est fait référence sont chaque fois différentes : conception, grossesse ou accouchement (2). Ces observations effectuées à partir des trois objets figurés ci-après seront ensuite mises en relation avec quelques textes choisis, originaires de la région et datant à peu près de la même époque : il s'agit de dégager des deux médias – image et texte – les associations magico-religieuses liées à la fertilité et à la reproduction féminine (3). Dans un dernier temps, on reprendra la question de la double appartenance des figurines à la fois au domaine du culte et à la sphère domestique, en tant qu'elles renvoient aux phases de la reproduction féminine, en montrant comment elles lèvent le voile sur une religiosité faite d'images et de stimulation émotionnelle, en contraste avec un mode de religiosité doctrinal représenté prioritairement par des textes, des rituels routiniers et une persuasion d'ordre intellectuel (4). Cette classification des modes de religiosité permet de saisir la complémentarité, à cette époque et dans la région concernée, entre la gestion des enjeux socioculturels et sociopolitiques par les lettrés – majoritairement de sexe masculin – d'une part, et la gestion des expériences existentielles des femmes en âge de procréer d'autre part.

## **2. Regard sur trois figurines**

En parcourant le corpus des figurines féminines de la Jordanie – la base de données du projet franco-allemand FGFP<sup>12</sup> recense à l'heure actuelle 430 fragments –, certaines caractéristiques de leur apparence semblent indiquer que ces figurines représentent différentes phases du processus reproductif féminin qui, déclenché par la première menstruation, se manifeste ensuite dans la succession répétée des étapes : conception, grossesse, accouchement... et nouvelle conception, etc. Dans la mesure où 95% des figurines de la Transjordanie sont conservées à l'état fragmentaire, un peu plus de 30%

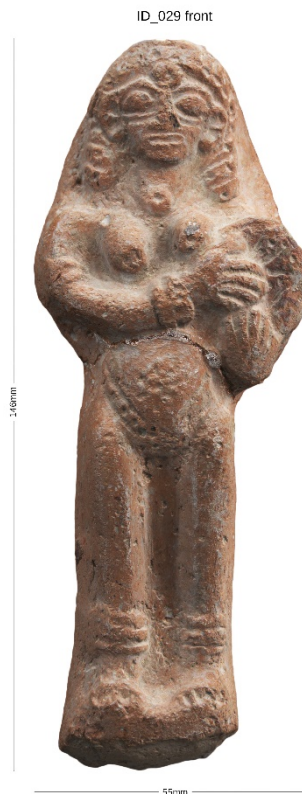
---

<sup>12</sup> HUNZIKER-RODEWALD & NUNN & GRAICHEN 2017 (sous presse).

étant des têtes isolées, leur lien avec une des phases de la reproduction féminine n'est pas toujours évident. Mais de nombreux torsos et bustes (environ 40% du corpus) parlent d'eux-mêmes. Malheureusement, dans plus de la moitié des cas, les informations dont on dispose sur le contexte archéologique, sur la stratigraphie établie et sur l'ensemble cohérent d'un chantier sont peu abondantes ; bien souvent, par exemple, on n'a pas accès à des précisions sur son carroyage, ses *loci* ainsi que sur l'ensemble des vestiges architecturaux. Le présent article privilégie donc une approche typologique des figurines. Trois exemples sont reproduits et décrits ci-dessous.

### 2.1 Une figurine au tambourin de la Citadelle d'Amman

Parmi les petits objets provenant de l'âge du fer II qui ont été découverts dans la Citadelle de la capitale de l'ancien royaume d'Ammon, Rabbat-Ammon (l'Amman moderne), se trouvent 61 fragments de terre cuites féminines, dont quatre ont été ramassés à la surface. Pour trois figurines, dont la fig. 1 reproduite ci-dessous, toute information sur le lieu précis de la découverte est perdue<sup>13</sup>. Presque toutes les figurines féminines de la Citadelle ont été estampées dans un moule univalve<sup>14</sup> ; la présence de doublets atteste une production en série. Seul le recto est façonné en détail, le dos étant lissé à l'aide d'un grattoir.



<sup>13</sup> HOLLAND 1975 I, p. 51.221 ; 1975 II, p. 26, C.VI.a.2, pl. 10,6.

<sup>14</sup> HUNZIKER-RODEWALD 2017a (sous presse) ; pour le procédé de fabrication voir BARRELET 1968, p. 41-51.95-127.

**Fig. 1** : Figurine au tambourin, Citadelle d'Amman, IX-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, 146 x 55 x 38 mm, Jordan Archaeological Museum Amman, TJ 1639, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen

Plus de 25% des figurines de la Citadelle représentent une femme qui, comme on peut le déduire de la position des mains, joue d'un tambourin. Sur la face de 60% de ces tambourins, un contour circulaire représente le point de fixation de la membrane au cadre. La membrane elle-même porte dans la moitié de ces cas (30% des figures au tambourin de la Citadelle) une décoration finement élaborée, constituée de plusieurs cercles concentriques, soulignée par des points, par des lignes en zigzag ou, comme sur le tambourin de la fig. 1, par des lignes en zigzag entre lesquelles s'insèrent des points. Ce type de décoration de la membrane, qui évoque un décor peint, est également attesté par plusieurs autres figurines au tambourin, trouvées dans la région située au nord de la Mer morte, à l'est ainsi qu'à l'ouest du Jourdain<sup>15</sup>. Des membranes peintes sont connues dans le monde chamanique, notamment celui de l'Eurasie, où le tambourin est utilisé comme un instrument rituel et où son rythme s'accompagne de la cadence métallique de l'armure du danseur<sup>16</sup>. Sans aller jusqu'à postuler un lien direct entre les coutumes chamaniques et les figurines levantines au tambourin, il faut s'interroger à tout le moins sur l'éventualité d'un rapport entre ces figurines et une pratique d'incantation<sup>17</sup>. D'autres indices allant dans le sens d'une telle hypothèse seront rassemblés ci-après.

La fig. 1 est jeune et attrayante, avec de longs cheveux bouclés. Puisqu'elle est presque entièrement nue, elle porte une sorte de « cache-sexe » décoré et elle est couverte de nombreux bijoux. Il semble que son ventre soit décoré d'un tatouage. Les bracelets de cheville en particulier permettent d'imaginer le son métallique jaillissant au moment <254> où cette femme commencerait à jouer et à danser<sup>18</sup>. Elle a une figure d'adolescente

---

<sup>15</sup> PAZ 2007, p. 36-38 ; WESTENHOLZ 2007, p. 60-61.71.82-83 ; BURGH 2006, p. 31-40 ; BRAUN 1999, p. 103-111.252-255. Par contre, les tambourins des figurines en provenance de Moab, à l'est de la Mer morte, ne sont pas décorés, DAVIAU 2008, p. 2 no. 1.3.8.11, p. 4 no. 1.3.

<sup>16</sup> OPPITZ 2013, p. 76-77.123-124.135-140.

<sup>17</sup> ACKERMAN 2012, p. 558-560 ; cf. FELLI 2015, p. 233 (pour les figurines mésopotamiennes) : "They ward off evil."

<sup>18</sup> Pour la combinaison de membranophones et d'idiophones voir 1 Sam 18, 6 : « et les femmes sortirent de toutes les villes ... en chantant et en dansant ... au son des tambourins (en hébreu תִּבְרִית), des cris de joie et des triangles (en hébreu שִׁשְׁבָּעִים, Septante ἐν κυμβάλοις ; Vulgate *in sistris*) » ; 2 Sam 6, 5 : « toutes sortes d'instruments en bois de cyprès, sur des lyres, des luths, des tambourins, des sistres et des cymbales » ; pour la danse accompagnée par le tambourin voir aussi Ex 15, 20 : « Et Miriam ... prit le tambourin, et

et n'est pas enceinte, ce qui indique qu'elle se trouve encore dans la phase de la reproduction féminine qu'on peut appeler « pré-conception ». De qui doit-elle attirer l'attention par sa tenue et par la représentation imagée qu'elle donne d'un rythme de membranophone et d'idiophone<sup>19</sup> ? Une réponse à cette question sera proposée sous le point 4.

## 2.2 Une figurine-femme enceinte de Busayra

Au sud de la Jordanie, dans l'ancien royaume d'Édom, apparaît un type totalement différent de ceux découverts en Jordanie centrale, en Ammon et Moab : la représentation d'une femme enceinte (fig. 2a-c). Ce type de figurine, représenté par huit exemplaires de bustes et de torses, n'a que peu de détails en commun avec les figurines féminines trouvées ailleurs dans le Levant Sud. Le ventre si protubérant, la grande vulve gonflée (fig. 2a-c) et le geste d'offrande des seins – geste qu'on trouve encore en Jordanie centrale et du Nord sur trois figurines représentant une mère qui allaite son bébé<sup>20</sup> – figurent une femme selon toute apparence en fin de grossesse et prête pour l'allaitement.



toutes les femmes sortirent derrière elle, avec des tambourins et des danses » ; Jg 11, 34 : « sa fille sortit à sa rencontre avec des tambourins et des danses » ; cf. Ps 68, 26 « En tête vont les chanteurs, puis ceux qui jouent des instruments à cordes, au milieu des jeunes filles battant du tambourin » (NBS) ; NAEREBOUT 2015 ; BURGH 2006, p. 40-43.

<sup>19</sup> Le même type de figurines se trouve attaché à des maquettes de sanctuaire, voir ci-dessus n. 8.

<sup>20</sup> FORAN 2012, p. 3 ; HERR & PLATT 2002, p. 396 no. 1834 ; POTTS *et al.* 1988, p. 141, 376 no. 3, pl. XXII,3.

**Fig. 2a-c :** Figurine représentant une femme sur le point d'accoucher, Busayra, no. 637, VIII<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, 121 x 60 x 41 mm, Karak Archaeological Museum, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen

Aucune des 31 figurines féminines connues provenant de la région d'Édom n'appartient au groupe du type « figurine au tambourin » et aucune des femmes représentées ne porte ou n'allaita un bébé. Les bijoux n'y sont pas abondants, mais sur certaines figurines, il y a au moins des indices laissant deviner une parure au cou, au poignet et entre les seins (Fig. 2), un voile ou encore une large ceinture. Plusieurs figurines portent des traces de peinture, de couleur noire ou rouge, sur le décolleté, sur le visage, à l'arrière de la tête et sur la partie supérieure du dos. La fig. 2 provient d'un chantier de fouilles inachevé dans lequel un espace domestique a été dégagé : un mur de clôture autour de structures rectangulaires, avec des sols typiques d'un habitat et des installations pour le stockage et la cuisson. L'espace où la fig. 2 a été trouvée contenait un four à pain. On peut la relier à bon droit à l'univers quotidien des femmes.

À la différence des figurines féminines de la Jordanie centrale (fig. 1), les figurines édomites représentent, semble-t-il, une phase avancée de la reproduction féminine : la phase « post-conception » et « pré-accouchement ». Ces figurines apparaissent en quelque sorte comme des marques laissées de la réalité vécue par des femmes situées dans la zone à risque entre conception, grossesse et accouchement, qui recelait des douleurs et des dangers, pouvant aller jusqu'à la mort de la femme et/ou de son bébé.<sup>21</sup> Ce que les savants lettrés (masculins) formulaient par le biais d'une expression idiomatique telle que וַתַּהַר וַתֵּלֵד (« et elle conçut et enfanta », Gn 21, 2), par exemple, paraît présent dans ces figurines dans un autre « langage » : elles « s'expriment » entre la conception et l'accouchement, en pleine grossesse, et font entendre une voix autre que le simple et laconique résumé : « et elle conçut et enfanta ». Donc, il y a là deux modes d'expression que sont le texte et l'image qui nous sont parvenues : l'un issu d'un regard externe perceptible dans des textes, et l'autre correspondant <256> à une approche existentielle qui prend, littéralement, *forme* face à l'obligation de concevoir et au défi de l'accouchement. Cette différence des modes d'expression est fondamentale, semble-t-il,

---

<sup>21</sup> WILLETT 2008 ; MEYERS 2005, p. 43-45 ; NOUGAYROL 1969 ; BECKMANN 1983.



pour la compréhension du rôle particulier des terres cuites de forme féminine à l'époque et dans l'espace géographique concernés<sup>22</sup>.

Sous le point 3, on fera ressortir, en s'appuyant sur des textes originaires de la région relevant de l'incantation ou du récit, ce regard distant sur le monde vécu par les femmes en âge de procréer. En faisant ainsi percevoir le contraste entre texte et image, on rendra plus net ce que ces médias peuvent respectivement apporter lorsqu'il s'agit de mieux comprendre un aspect important de la culture levantine ancienne, à savoir la reproduction humaine.

### 2.3 Une figurine modifiée : un bébé à la place du tambourin



**Fig. 3a** : Figurine modifiée, Tall as-Sa'idiyah, terre cuite, 82 x 62 x 26 mm, Amman, Jordan Archaeological Museum Amman, J. 13786, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen ; **3b** : Figurine au tambourin, Tell el-Far'ah Nord, F3426, 101 x 63 x 36 mm, Musée Rockefeller Museum Jerusalem, published by courtesy of the Israel Antiquities Authority, photo : Yael YOLOVITCH ; **3c** : Figurine au tambourin, Citadelle d'Amman, trouvé en 2004, 74 x 62 x 34 mm, Nuweijis Amman T540, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen ; toutes les trois : terre cuite, X<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Du *Tall as-Sa'idiyah*, dans la vallée centrale du Jourdain, provient un torse (fig. 3a) estampé qui ressemble de manière frappante à une série de figurines féminines attestées à l'est et à l'ouest du Jourdain, faites du même moule<sup>23</sup>. Le fragment a été ramassé à la

<sup>22</sup> MEYERS 2005, p. 27: „The archaeological remains that can be most directly associated with the rituals of female reproduction are iconographic. Chief among these are the small terracotta figurines.”

<sup>23</sup> HUNZIKER-RODEWALD 2017a (sous presse).

surface de la pente du tell par l'équipe de fouille du tell voisin, Tall Dayr Alla. Sur la partie inférieure du vêtement, même si elle a été passablement écrasée, se donne à voir le même modèle en zigzag que sur les fig. 3b et 3c. La forme du corps qui s'amincit vers le bas et la naissance de la partie inférieure des jambes avec leurs bracelets de cheville sont représentées d'une manière quasiment identique. Également écrasées, puis grossièrement retracées sont les bordures de la jupe. Des deux côtés du corps, de l'argile superflu déborde la forme en tant que telle, et cela beaucoup plus que pour les fig. 3b et 3c. L'état de la fig. 3a et l'écrasement du motif initial s'expliquent de la manière suivante : après l'estampage, lorsqu'elle avait pris la consistance cuir (*lederhart*), la partie supérieure de la figurine a été retouchée. Le tambourin a été enlevé : à sa place a été attaché le corps d'un bébé modelé qui saisit des deux mains le sein droit de sa maman ; elle-même enlace étroitement son bébé. Les bras, les mains et les doigts de la mère et du bébé sont modelés de manière imparfaite, voire maladroite.

Malgré cette transformation radicale de la partie supérieure, la ressemblance toujours perceptible de la fig. 3a avec les fig. 3b et 3c laisse supposer une modification secondaire du modèle commun de ce type de figurine. Les proportions, la longueur et la largeur de la partie inférieure du corps de la fig. 3a sont réduites d'au moins 10% par rapport à celles des fig. 3b et 3c., ce qui tend à indiquer que la figurine a été façonnée dans un moule de deuxième génération. Sans doute qu'à ce moment-là, le moule original n'était plus disponible ; c'est pourquoi le potier, non spécialisé dans la production de figurines, semble-t-il, a utilisé une figurine au tambourin de sa cliente comme matrice pour la fabrication d'un moule de deuxième génération<sup>24</sup>.

Le remplacement supposé du tambourin par un bébé pourrait dévoiler la fonction des figurines au tambourin et atteste, dans un cas particulier, leur "succès". Nous pouvons formuler l'hypothèse que l'image d'une figurine au tambourin a accompagné une jeune femme pendant la phase « pré-conception » déjà et, par la suite, jusqu'à l'accouchement. Après la naissance de son bébé, plus précisément d'un fils en bonne santé, la figurine au tambourin, devenue une figurine avec un bébé placé sur le tambourin<sup>25</sup> ou une figurine

---

<sup>24</sup> Par la cuisson du moule et ensuite de la figurine estampée, les dimensions sont réduites d'à peu près 10 % par rapport à la matrice, HUNZIKER-RODEWALD 2017b (sous presse). Pour la technique du surmoulage voir CAUBET 2009, p. 47-48.

<sup>25</sup> Les figurines modifiées de la Citadelle d'Amman sont encore inédites, mais voir ZIFFER 2016, p. 79 (Tel Rehov) ; JAMES 1966, p. 336, pl. 111 no. 6 (Beth Shean) ; SUGIMOTO 2008, p. 144 ; BECK 1999, p. 389 Fig. 7.7.7. Le dessin imprécis de WINTER 1983, no. 57, a été reproduit par BUDIN 2011, p. 163 ; KEEL & UEHLINGER 2010, p. 95 no. 103.

où le bébé prend la place du tambourin (fig. 3a), a été présentée comme une offrande votive à la divinité devant laquelle un rituel d'incantation avait été conduit ou un vœu formulé. Les notions convoquées du rituel et du vœu nous amènent à considérer des textes qui se réfèrent précisément à cet acte relevant des méthodes anciennes de diagnostic de la cause de la stérilité et de son traitement, notamment une incantation ougaritique et deux récits de l'Ancien Testament.

### 3. Les textes

Dans ce qui suit, nous mettons, à titre expérimental, les détails de l'aspect des fig. 1-3 et leur lien avec les différentes phases de la reproduction féminine en relation avec ce que certains textes de la région disent de la stérilité et de la fonction du vœu dans le contexte d'un désir de conception. La comparaison des médias texte et image, examinés du point de vue du rôle joué dans la perspective d'une procréation réussie, permet de faire entendre d'une part la voix des hommes – devins, prêtres, <257> scribes, prophètes – et d'autre part la réalité vécue par les femmes pour lesquelles, à cette époque, le rythme de leurs multiples conceptions, grossesses et accouchements constituait l'expérience déterminante et fondamentale, tout en impliquant de nombreux risques, peines et dangers majeurs<sup>26</sup>.

#### 3.1 *Incantation et prière*

La pratique de l'incantation part du postulat que le maniement poétique de la langue peut avoir un effet magique en termes de pouvoir et d'influence efficace sur la nature. Au contraire de la réflexion théologique, plutôt systématique ou même abstraite, la magie est orientée vers le concret, par exemple vers le corps humain. En même temps, la magie viole le principe de causalité scientifique : elle est scientifiquement impossible. D'après la pensée magique, les choses agissent les unes sur les autres par une sorte de sympathie secrète<sup>27</sup>.

Dans le domaine de la fertilité féminine (et masculine<sup>28</sup>), des deux formes de magie – imitative et contagieuse –, seule la pratique de la première nous est peut-être encore accessible, à travers les images, qui font voir comment se tissent des rapports symboliques entre les choses. Par son « optimisme ritualisé », ses incantations et ses mots poétiques, forgés selon des règles rhétoriques précises définies par des initiés, la magie canalise les

---

<sup>26</sup> MEYERS 2016, p.542-546 ; 2013, p. 136-139.

<sup>27</sup> BONHOMME 2010, p. 679-680 ; SCHMITT 2004, p. 90-93 ; GREEN 1991, p. 41-73 ; TODOROV 1978, p. 246-282.

<sup>28</sup> BIGGS 1967, p. 3-4 *et passim* ; GOETZE 1969, p. 349-350.

émotions en focalisant l'attention sur l'objectif à atteindre. Ainsi l'incantation parvient à changer l'état d'esprit des acteurs : elle accomplit une action par le langage. Dans ce sens, une incantation est un acte illocutoire qui prétend accomplir ce qu'il énonce par le seul fait de l'énoncer. L'imprécation magique possède une valeur performative. L'usage des ressources poétiques donne au discours magique une forte valeur expressive. L'expressivité de la parole, des gestes et des artefacts associés confère à l'incantation sa puissance d'évocation.<sup>29</sup>

La différence établie quelquefois entre l'incantation et la prière, l'une relevant de la magie et l'autre de la religion, ne peut plus être retenue : on préférera parler de pratiques magico-religieuses<sup>30</sup>. Le lien entre l'énoncé illocutoire, la rhétorique poétique et un rituel qui probablement accompagnait ces mots n'est pas clair, non plus que l'usage de certains objets, par exemple celui des figurines.

### 3.2 *Une incantation contre la stérilité féminine*

Les fragments de la tablette KTU 1.13 (RS 1.006 ; CTA 13) ont été découverts en 1929 sur l'Acropole d'Ougarit, dans la Maison du Grand-Prêtre située entre les temples de Baal et de Dagan. Depuis lors, à cause de son état de conservation incomplet, le texte a été interprété de plusieurs manières contradictoires par les chercheurs spécialisés. Nous suivons ici pour l'essentiel la traduction de Manfred Dietrich, qui a récemment collationné les traductions existantes en les rapprochant de photos *HDR* extraites de la base de données *InscriptiFact*<sup>31</sup>. Il interprète le texte comme une incantation comprenant une instruction thérapeutique, récitée en présence d'un couple demeuré jusque-là sans enfants<sup>32</sup>. La tablette contient 38 lignes dont une partie est bien lisible, une autre pouvant être reconstruite, principalement par analogie avec d'autres documents, tandis qu'une troisième est perdue. Les voix qui s'expriment dans ce texte sont attribuées à un invocateur – probablement un prêtre –, à la déesse Anat et à son père, le haut-dieu El. Les clients devant lesquels le texte est récité ne prennent jamais la parole.

La récitation met en jeu deux niveaux : la déesse, féroce au combat et déterminée à vaincre, participe aux mondes naturel et surnaturel, raison pour laquelle elle peut

---

<sup>29</sup> BONHOMME 2010, p. 679-680 ; COUTO-FERREIRA 2015, P. 187-200 ; DEL OLMO LETE 2014, p. 3-7 ; CLEMENS 2001, p. 78.85-87.115 ; OTTO 2011, p. 28-31.640-656.

<sup>30</sup> BONHOMME 2010, p. 679 ; CUNNINGHAM 1997, p. 4 ; TODOROV 1978, p. 246.

<sup>31</sup> <http://www.inscriptifact.com/> (consulté le 25/02/2017).

<sup>32</sup> DIETRICH & LORETZ & SANMARTIN 2013, 36-37 ; DIETRICH 2013, p. 47-120 ; DIETRICH & LORETZ 2005 ; DE MOOR 1980.

intervenir dans la vie de la cliente stérile tout en intercédant auprès du dieu El. À l'apogée du dialogue entre Anat et El, celui-ci confirme sa volonté de rendre force au mari et de bénir son épouse « fermée », dont le « puits » est « habillé », en lui donnant un premier-né. Les lignes 29 à 38 de l'incantation sont dédiées à un acte thérapeutique. Ce dernier s'ouvre en déclarant que la situation de la cliente est préfigurée par le destin d'Anat – elle non plus ne « connaît » de conception ni d'allaitement – et conduit finalement au diagnostic : le pénis du mari, étant trop petit, ne parvient pas à ouvrir la vulve de l'épouse, si bien qu'elle ne peut pas concevoir.

Le langage figuré utilisé dans ce texte pour décrire le problème et établir un diagnostic est <258> exclusivement lié aux organes génitaux : *yd* « main/pénis », *urt* « vulve » et *bir* « puits/vulve ». Les énoncés indiquant que la femme est « fermée<sup>33</sup> » et que son puits est « habillé<sup>34</sup> » pourrait éventuellement constituer une allusion à un hymen non déchiré<sup>35</sup>. Toutefois, dans le domaine de la magie imitative qui repose sur les lois de ressemblance, on comprend que l'intervention thérapeutique visant l'ouverture de la voie vaginale pour faire obstacle à la stérilité anticipe pour ainsi dire, en sens inverse, la sortie, la naissance du bébé désiré. On constate que l'accent placé, dans l'incantation KTU 1.13, sur l'ouverture de la vulve correspond de manière remarquable à la représentation d'une vulve ouverte qu'on trouve sur une grande partie des figurines féminines de Transjordanie (fig. 4)<sup>36</sup>.

---

<sup>33</sup> Racine *rtq*, « attacher, ligoter, ficeler, lier », cf. Nah 3, 10 où le verbe (en *pu'al*) signifie « être lié (avec des chaînes) ». Pour l'image de la femme fermée, voir 1Sam 1,5-6 et Job 3, 10 (racine *sgr*) ; Gn 29,31 et 30,22 (*pth*).

<sup>34</sup> Racine *lbš* « habiller », cf. Cant 4, 12.15. DIETRICH 2013, p. 90-91, comprend « la femme fermée » de la ligne 24 (mise en parallèle avec « la vulve habillée » dans la ligne 25) comme référence à une femme dont la vulve est couverte par un vêtement, mais voir ci-dessous n. 35.

<sup>35</sup> L'image du puits fait probablement allusion à l'orifice vaginal et le syntagme « son puits est habillé » à la membrane de l'hymen qui le ferme partiellement. Dans ce cas, le diagnostic (ligne 32b.33 : « seulement un grand pénis peut ouvrir sa vulve, son pénis est trop petit pour l'entrée ») ferait référence à un acte (rituel) de la défloration.

<sup>36</sup> AMR 1980, p. 362.378-380; Holland 1975, II Fig. 19-20. Presque jamais les figurines de l'époque et de la région n'ont de poils au pubis.

L196

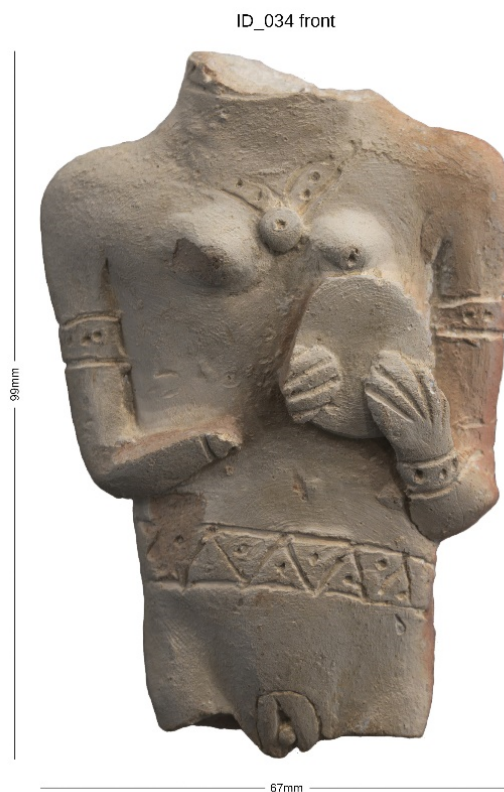


**Fig. 4 :** Figurine à vulve ouverte, Tall as-Sa'idiyah, S0326, XI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, H. 65 mm, British Museum London, 1987.0727.48 ; published by courtesy of the British Museum, photo : Régine Hunziker-Rodewald

Dans les lignes 33 à 36 de KTU 1.13, une petite « bille » (*glgl*) est mentionnée. Elle est identifiée avec une « pierre d'amour » (*àbn rḥm*) qui, à l'évidence, occupe une fonction éminente dans l'exécution de la thérapie pour la guérison de la femme stérile. L'invocation suivante : « qu'une rafale issue de nuages orageux tourne la bille de pierre » (*rḥ ḥd' rpt gl[gl àbn] yhpk*)<sup>37</sup>, évoque une force naturelle ou surnaturelle censée de mettre cette « bille » en mouvement et stimuler la disponibilité de la femme à concevoir. Le vocabulaire ainsi que la syntaxe de cette partie de l'incantation sont incertains, et en raison de l'état corrompu de cette dernière partie de KTU 1.13, on n'apprend aucun détail supplémentaire sur cette « bille d'amour ». Néanmoins, le champ lexical du corps féminin, à travers des termes comme *bīr* « puits » et *īrt* pour désigner la vulve, les prédicats « fermée » et « habillée » exprimés au moyen des racines *rtq* et *lbš*, ainsi que le verbe « ouvrir » (*p' r*) auquel s'associe le vocabulaire évoquant l'acte sexuel – *yd* « pénis », le verbe « fortifier » (*àmr*) et les adjectifs *rbb* « grand » et *šgr* « petit » – tout

<sup>37</sup> DIETRICH 2013, p. 102.

cela indique l'intérêt porté ici à la morphologie naturelle du corps féminin. Dans ce contexte, le traitement par la « bille d'amour » lui aussi implique moins une manipulation à l'aide d'une *materia magica et medica*<sup>38</sup> externe, mais plutôt une action ciblée sur les organes sexuels de la femme, probablement sur le clitoris<sup>39</sup>. Cette hypothèse à propos de la thérapie évoquée dans KTU 1.13 trouve une confirmation indirecte dans le corpus des figurines féminines de la Transjordanie, où au moins trois figurines sont représentées avec une petite bille placée dans la vulve ouverte (fig. 5).<sup>40</sup>



**Fig. 5** : Torse de figurine féminine, Tall Dayr Alla, DA56, IX-VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, 94 x 67 x 32 mm, Jordan Archaeological Museum Amman, J. 12699, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen

Comme on l'a relevé plus haut, le jeu imaginé du tambourin était sans doute associé à celui de multiples bracelets de cheville (fig. 1) qui, dans le cadre d'une danse évocatrice,

<sup>38</sup> DIETRICH 2013, p. 103 et passim.

<sup>39</sup> BIGGS 1967, p. 10.

<sup>40</sup> Le fouilleur du site interprète la « bille » comme une goutte de sang (FRANKEN 2008, p. 46-47).

devaient tenir lieu d'idiophones<sup>41</sup> appuyant le rythme du membra-<259>nophone. Ce jeu évoque une pratique d'incantation, plutôt qu'une simple musique – une pratique censée activer une puissance (divine) positive ou désactiver un effet (divin ou démoniaque) négatif. L'association au domaine du culte est suggérée encore par ce fait : depuis le X<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le type de ces figurines, avec ou sans tambourin, n'est pas attesté seulement par des objets isolés, mais apparaît également sur des supports culturels, des autels et à l'entrée des maquettes de sanctuaire<sup>42</sup>.



**Fig. 6** : Figurines au tambour attachées à une maquette de sanctuaire, Karak (région), XI<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, 167 x 161 x 101 mm, Karak Archaeological Museum, J. 5751, © Department of Antiquities of Jordan, Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen

Les textes de l'Ancien Testament aussi mettent en avant une connexion directe entre le culte et des questions relatives à la reproduction féminine, en particulier la stérilité et la

<sup>41</sup> OPPITZ 2013, p. 21-23 (d'après V.-C. MAHILLON, C. SACHS, E. M. VON HORNBOSTEL).

<sup>42</sup> Voir ci-dessus n. 8.



manière dont elle a été surmontée<sup>43</sup> – le mot « culte » étant lié ici au qualificatif « religieux » pris au sens large, qui renvoie à des actions effectuées dans le but d’honorer une puissance surhumaine avec laquelle on cultive une relation attachée à un certain lieu, au sein d’une communauté de référence et avec la participation d’un personnel spécialisé<sup>44</sup>. Deux de ces textes de l’Ancien Testament sont présentés ci-dessous.

### 3.3 *La stérilité féminine : un motif littéraire*

Les auteurs bibliques (masculins<sup>45</sup>) rappellent volontiers la réalité de la reproduction féminine, notamment les souffrances liées aux multiples phases de la grossesse et de l’accouchement – ainsi dans la malédiction prononcée sur la femme en Genèse 3, 16<sup>46</sup> ou dans la menace du jugement formulée en Esaïe 13, 8<sup>47</sup>. Néanmoins, malgré leur sensibilité à la réalité des femmes et au contexte de la procréation féminine, le point de vue des auteurs bibliques se ramène souvent à l’usage de l’expression idiomatique « et elle <260> conçut et enfanta »<sup>48</sup>. Dans Juges 13, 2-7, un récit du type « annonce d’un sauveur »,<sup>49</sup> c’est cette formule, légèrement modifiée<sup>50</sup>, qui est utilisée dans le discours que le messager divin adresse à l’épouse de Manoah, comme un fil conducteur : « וְהָרִית וְיָלְדָת בֵּן » « tu vas concevoir et enfanter un fils » (v. 3.5.7) ; cette annonce annule ici le constat initial, « וְאִשְׁתּוֹ עֲקָרָה וְלֹא יָלְדָה » « et sa femme était stérile et n’avait pas enfanté » (v. 2.3). La promesse d’un fils est liée à une condition : que la femme s’abstienne des boissons alcooliques et de toute nourriture impure, puisque ce fils sera un *nazir*, une personne consacrée à Dieu. Dans ce récit, la guérison de l’infertilité de l’épouse de Manoah, déclarée par un messager divin, est d’abord liée à une théophanie et à un précepte alimentaire. Ce n’est que dans la deuxième partie du récit, dans les v. 8-25, que

---

<sup>43</sup> Gn 18, 10-14 : « <sup>10</sup>Il dit : Je reviendrai chez toi l’année prochaine ; Sara, ta femme, aura un fils. ... <sup>11</sup>Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge, et Sara avait cessé d’avoir ses règles. <sup>12</sup>Sara rit en elle-même : Maintenant que je suis usée, se dit-elle, aurais-je encore du plaisir ? D’ailleurs mon maître aussi est vieux. <sup>13</sup>Yhwh dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : ‘Pourrais-je vraiment avoir un enfant, moi qui suis vieille ?’ <sup>14</sup>Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de Yhwh ? L’année prochaine, au temps fixé, je reviendrai vers toi, et Sara aura un fils » (NBS).

<sup>44</sup> VECOLI 2016, p. 1.

<sup>45</sup> Seulement l’auteur du livre de Ruth est probablement une femme.

<sup>46</sup> « Je multiplierai la peine de tes grossesses, c’est dans la douleur que tu enfanteras » (traduction de l’auteur).

<sup>47</sup> « Ils sont saisis d’épouvante, douleurs et spasmes s’emparent d’eux, ils se tordent comme une femme qui accouche » (NBS).

<sup>48</sup> Par ex. Gn 30, 17 ; 1 Sam 2, 21 ; És 8,3 ; cf. dans KTU 1.23 :56-58 et KTU 1.17 I :39-40 la séquence presque identique baiser-conception-grossesse-accouchement.

<sup>49</sup> FINLAY 2005.

<sup>50</sup> La forme *we-qatal* à la place du *wayyiqtol* indique qu’au moment de la promesse, la conception est encore située dans l’avenir.

les concernés, Manoah et son épouse, réagissent par une prière et un sacrifice qui sont les formes essentielles du culte conçu comme vénération d'un être divin.<sup>51</sup> Un miracle vient clore l'épisode.

Dans 1 Samuel 1, 1-18, les mêmes éléments du drame sont arrangés de manière différente.<sup>52</sup> Hanna qui souffre de sa stérilité prie d'abord Yhwh, en présence du prêtre Eli, lors du sacrifice annuel au sanctuaire de Shilo. Elle fait elle-même un vœu de consécration future du fils qu'elle demande à Yhwh. Sa façon de prier, en silence et en bougeant seulement ses lèvres, conduit le prêtre à la prendre pour soûle. Il lui faut donc expliquer sa détresse au prêtre pour qu'il comprenne et lui donne sa bénédiction<sup>53</sup>.

Ces deux textes ne laissent subsister aucun doute quant au fait que c'est Yhwh seul qui gère la transition de la stérilité à la fertilité. Tous deux reflètent une réflexion savante insérée dans un programme théologique développé : la femme, quand bien même elle est mise en avant, ainsi que les phases de la reproduction féminine ne constituent que des éléments parmi d'autres mis au service de l'intrigue développée dans ces récits<sup>54</sup>.

#### **4. En guise de conclusion**

Le but de cette contribution n'était pas d'expliquer la fonction des figurines féminines du Levant, plus précisément de la Transjordanie, mais de faire ressortir certaines particularités de leur apparence et d'interpréter ces détails en les mettant en relation avec des textes levantins de la fin du II<sup>e</sup> et du I<sup>er</sup> millénaire, dans lesquels est abordée la réalité vécue par les femmes en ce qui concerne la conception, la grossesse et l'accouchement. Les phases de la vie marquant la fertilité féminine, représentées par les figurines (2 ci-dessus), font l'objet aussi de la réflexion menée dans les textes (3 ci-dessus). Dans les deux médias, image et texte, les étapes de la vie reproductrice de la femme, ses menaces et ses réussites, sont mis en relation, semble-t-il, avec l'intervention d'une divinité. En attestent les pratiques magico-rituelles « officielles » mises en scène par un devin-prêtre (KTU 1.13), les outils traditionnels, à la fois littéraires et religieux, tels que la promesse et le vœu (Jg 13 ; 1 Sam 1)<sup>55</sup>, ainsi que, probablement, le don votif des figurines

---

<sup>51</sup> Le rocher (אֲבִירָה, déterminé) qui sert comme un autel (13, 19-20) indique qu'il s'agit d'une légende de la fondation d'un culte.

<sup>52</sup> MOLLO 2015, p. 3-23.

<sup>53</sup> 1 Sam 1, 17 : « que le Dieu d'Israël te donne ce que tu lui as demandé ! » (NBS).

<sup>54</sup> BUDIN 2015, p. 45-47 : « In wholly male-voice texts such as the Bible, women are valued almost exclusively for their ability to give men sons » (47).

<sup>55</sup> PARKER 1989.

modifiées, déposé au sanctuaire (2.3 ci-dessus). L'observation de ce « fonctionnement en parallèle » laisse supposer que dans la société antique du Levant, la gestion des difficultés liées à la fertilité féminine se réalisait à travers deux modes de religiosité : par la voie doctrinale, mais aussi sur un mode riche en images (voir ci-dessous). Étant donné que la forme rituelle est l'élément le plus fondamental et à la fois le plus variable des pratiques religieuses, ces modes se complètent, plutôt qu'ils ne s'opposent<sup>56</sup>.

Si notre raisonnement est correct, les figurines estampées en terre cuite représentent la voix féminine d'une époque pour laquelle les traces littéraires attestent presque exclusivement la voix des lettrés, voire des hommes. Les figurines de la Transjordanie mises en avant dans la présente contribution mettent en scène des femmes à différents stades de leur cycle de vie : certaines sont jeunes et juvéniles, attractives et prêtes à concevoir, d'autres sont sur le point d'accoucher et celles d'un troisième groupe portent un enfant sur leurs genoux, dans leurs bras, sur leur hanche, ou encore allaitent leur bébé. L'attitude des femmes figurées dans ce troisième groupe fait voir que la séquence conception-grossesse-accouchement ne s'arrête pas là : certaines de ces figurines exposent à nouveau, en portant leur bébé sur la hanche, leur <261> corps féminin fertile et attrayant, la vulve ouverte et tournée vers le spectateur<sup>57</sup>. Si elles ont été trouvées dans un secteur culturel, cela tend à indiquer que le « spectateur » est en fait une divinité<sup>58</sup>.

Il semble que les différents types de figurines lèvent le voile sur le domaine du désir féminin de tomber enceinte (et sur l'obligation qui en est faite aux femmes)<sup>59</sup>, sur la crainte de mourir pendant la grossesse, lors de l'accouchement<sup>60</sup> ou après les couches, et sur l'espoir qui anime les femmes de parvenir à allaiter leurs nourrissons<sup>61</sup>. Les textes levantins attestent qu'à cet état émotionnel chez les femmes (ainsi que chez les hommes) correspond le monde des prières, des vœux et des activités magiques invoquant l'assistance d'une divinité<sup>62</sup>.

---

<sup>56</sup> MCCAULEY & LAWSON 2002, p. 6-7.103-105.

<sup>57</sup> Ces figurines découvertes en 2002 dans les fondations (au niveau de l'âge du fer) du Grand Temple romain sur la Citadelle d'Amman sont encore inédites.

<sup>58</sup> Qui est supposée de bénir la figurine et par cet acte également la donataire, voir HUNZIKER-RODEWALD 2015, p. 170-172.

<sup>59</sup> STOL 2016, p. 160-163; BUDIN 2015, p. 42-45 ; MARSMAN 2003, p. 191-243.

<sup>60</sup> Gn 35, 16-19, cf. Gn 3,16 and <http://www.neonatology.org/pdf/dyingtohaveababy.pdf> (consulté 07/03/2017) : „Death in childbirth was an expected tragedy“.

<sup>61</sup> Pour les figurines piliers judéennes : BYRNE 2004, cf. DARBY 2014, p. 404-406, qui accentue une fonction plus générale de protection et de guérison.

<sup>62</sup> 1 Sam 1, 27 « C'était pour ce garçon que je priais, et Yhwh m'a donné ce que je lui demandais » ; Gn 35, 16-19 « À quelque distance d'Éphrata, Rachel accoucha. Elle eut un accouchement pénible. <sup>17</sup>Pendant les

Ces figurines ont une double appartenance à la fois au domaine du culte et à la vie quotidienne des femmes – assez souvent, ces figurines ont été découvertes dans des espaces dédiés à la préparation de la nourriture contenant des fours et des casseroles en céramique<sup>63</sup>. Cette double affiliation apparaît avec évidence dans l’incantation KTU 1.13, si on interprète le destin de la déesse Anat – « dont le corps n’avait pas connu de conception et dont les seins n’ont pas connu d’allaitement »<sup>64</sup> – comme préfigurant en quelque sorte le problème de la femme stérile. C’est la déesse qui, au niveau mythologique, est confrontée au même problème et intercède donc auprès du dieu El, pour susciter une promesse d’assistance pour la femme qui veut être guérie par le biais de cette incantation. Les figurines féminines ont une double identité : elles reflètent une figure humaine, c’est-à-dire une perception concrète des phases du cycle de vie féminin – les détails pouvant changer d’une région jordanienne et d’une époque à l’autre – et elles révèlent en même temps la déesse. Le référent *humain* des figurines est, dans l’univers réel, la représentation d’une phase de la réalité de vie féminine ; leur référent *divin* se découvre à partir de KTU 1.13 ou on est amené, dans l’univers mythique, à considérer en toute lucidité la stérilité de la femme simultanément à celle de la déesse. La déesse s’était pomponnée avant de s’approcher à El,<sup>65</sup> de même les figurines-femmes se parent pour attirer l’attention du dieu El afin qu’il les bénisse et les rende fécondes.

Cette double référence des figurines, à un univers réel ainsi qu’à un univers mythique, rend attentif à la différence entre les deux modes de religiosité postulés par Harvey Whitehouse : le mode doctrinal (*doctrinal mode*) basé sur des textes et le mode imagé (*imagistic mode*) réalisé à travers des cérémonies, des pratiques, des images, des actes divers<sup>66</sup>. Même si cette répartition risque d’être trop rigide et revient à simplifier les mécanismes psychologiques liés au fait religieux, elle permet malgré tout de saisir dans un premier temps la complémentarité entre le domaine des récits mis par écrit, à l’époque,

---

douleurs de l’accouchement, la sage-femme lui dit : ‘N’aie pas peur, tu as encore un fils !’<sup>18</sup> Comme elle allait rendre l’âme, car elle était mourante, elle l’appela du nom de Ben-Oni (‘Fils de mon mal’) ...<sup>19</sup> Rachel mourut et fut ensevelie sur le chemin d’Éphrata » ; cf. Gn 21,1 « Yhwh intervint en faveur de Sara...<sup>2</sup> Sara fut enceinte et donna un fils à Abraham » ; Gn 25,21 « Isaac intercède auprès de Yhwh en faveur de sa femme, car elle était stérile, et Yhwh se laissa fléchir. Rébecca, sa femme, fut enceinte » ; Gn 29, 31 « Yhwh vit que Léa n’était pas aimée, et il ouvrit sa matrice » ; Gn 30,22 « Alors Dieu se souvint de Rachel ; il l’entendit et ouvrit sa matrice » (NBS) ; KTU 1.13 ; PARKER 1989.

<sup>63</sup> À Tell el-Far’ah Nord, la cour de la maison 440 dans laquelle la Fig. 3b a été trouvée contenait, entre autres, une figurine qui représente une femme allaitant, un four, de la céramique utilitaire, un couteau, des poids, un fusaïole, un pendentif, des perles, voir CHAMBON 1984, p. 74.136-137.234-235.

<sup>64</sup> *Kbdh . l yd’ . hrh . // w tdh [.] inqt*, cf. DIETRICH 2013, p. 96.

<sup>65</sup> DIETRICH 2013, p. 80 : *trthš [.] bilt ’nt . // tptr’ . td [.] limm*.

<sup>66</sup> MCCAULEY & LAWSON 2002, p. 89-123; WHITEHOUSE 2004; 2002.

dans un monde dominé prioritairement par des hommes, et celui des expériences corporelles des femmes. Qui donc a façonné ces figurines ? Étaient-ce prioritairement des femmes<sup>67</sup> ? Réflexions et recherches à poursuivre !

#### Liste des figures :

**Fig. 1.** Figurine au tambourin, Citadelle d'Amman, IX-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, 146 x 55 x 38 mm, Jordan Archaeological Museum Amman, TJ 1639, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen

**Fig. 2a-c.** Figurine représentant une femme sur le point d'accoucher, Busayra, no. 637, VIII<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, 121 x 60 x 41 mm, Karak Archaeological Museum, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen

**Fig. 3a.** Figurine modifiée, Tall as-Sa'idiyah, terre cuite, 82 x 62 x 26 mm, Amman, Jordan Archaeological Museum Amman, J. 13786, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen. – **3b.** Figurine au tambourin, Tell el-Far'ah Nord, F3426, 101 x 63 x 36 mm ; Musée Rockefeller Museum Jerusalem, published by courtesy of the Israel Antiquities Authority, photo : Yael Yolovitch. – **3c.** Figurine au tambourin, Citadelle d'Amman, trouvé en 2004, 74 x 62 x 34 mm, Nuweijis Amman T540, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen ; toutes les trois : terre cuite, X<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

**Fig. 4.** Figurine à vulve ouverte, Tall as-Sa'idiyah, S0326, XI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, H. 65 mm, British Museum London, 1987.0727.48, published by courtesy of the Trustees of the British Museum, photo : Régine Hunziker-Rodewald

**Fig. 5.** Torse de figurine féminine, Tall Dayr Alla, DA56, IX-VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, 94 x 67 x 32 mm, Jordan Archaeological Museum Amman, J. 12699, © Department of Antiquities Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP), photo : Thomas Graichen

**Fig. 6.** Figurines au tambour attachées à une maquette de sanctuaire, Karak (région), IX<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., terre cuite, 167 x 161 x 101 mm, Karak Archaeological Museum, J. 5751, ©

---

<sup>67</sup> LONDON 2008, p. 180 : "Ceramic technology ... oftentimes passed from mother to daughter. It embodies a wealth of knowledge about a tradition maintained for generations. Fundamental forming techniques are slow to alter ... the original voice remains and can be comprehended and translated by archaeologists who recognize the silent movements preserved in clay".

Department of Antiquities of Jordan, Amman via Franco-German Figurines Project (FGFP),  
photo : Thomas Graichen

## Bibliographie

ABUSCH, T. & SCHWEMER, D., 2010, *Corpus of Mesopotamian Anti-witchcraft Rituals. Volume One*, Leiden (Ancient Magic and Divination 8/1).

ABUSCH, T. & VAN DER TOORN, K. (éd.), 2000, *Mesopotamian Magic: Textual, Historical, and Interpretative Perspectives*, Leiden (Ancient Magic and Divination 1)

<262> ABUSCH, T., 2015, *The Magical Ceremony Maqlû. A Critical Edition*, Leiden (Ancient Magic and Divination 10).

ACKERMAN, S. 2012, « Mirrors, Drums, and Trees », dans M. Nissinen (éd.), *Congress Volume Helsinki 2010*, Leiden/Boston, p. 537-567.

ALBERTZ, R., 1992, *Religionsgeschichte Israels in alttestamentlicher Zeit I*, Göttingen (Grundrisse zum Alten Testament. ATD Ergänzungsreihe Band 8/1).

AMR, A.-J., 1980, *A Study of the Clay Figurines and Zoomorphic Vessels of Trans-Jordan During the Iron Age. With Special Reference to their Symbolism and Function*, PhD thesis, University of London.

BARRELET, M.-T., 1968, *Figurines et Reliefs en terre cuite de la Mésopotamie antique. I : Potiers, termes de métier, procédés de fabrication et production*, Paris.

BECK, P., 1999, « Human Figurine with Tambourine », dans I. Beit-Arieh (éd.), *Tel 'Ira: A Stronghold in the Biblical Negev*, Tel Aviv (Emery and Claire Yass Publications in Archaeology), p. 386-394.

BECKMANN, G. M., 1983, *Hittite Birth Rituals*, Wiesbaden (Studien zu den Boğazköy-Texten 29).

BIGGS, R. D., 1967, *ŠĀ.ZI.GA. Ancient Mesopotamian Potency Incantations*, New York (Texts from Cuneiform Sources II).

BONHOMME, J., 2010, « Magie / Sorcellerie », dans R. Azria & D. Hervieu-Léger (dir.), *Dictionnaire des faits religieux*, p. 679-685.

BRAUN, J., 1999, *Die Musikkultur Altisraels/Palästinas: Studien zu archäologischen, schriftlichen und vergleichenden Quellen*, Freiburg/Göttingen (Orbis Biblicus et Orientalis 164).

BRIFFA, J. M., 2017, *The Figural World of the Southern Levant During the Late Iron Age*, PhD thesis, University College London.

BUDIN, S. L., 2011, *Images of Woman and Child from the Bronze Age: Reconsidering Fertility, Maternity, and Gender in the Ancient World*, Cambridge.

BUDIN, S. L., 2015, « Fertility and Gender in the Ancient Near East », dans M. Masterson & N. Sorkin Rabinowitz & J. Robson (éd.), *Sex in Antiquity. Exploring Gender and Sexuality in the Ancient World*, London/New York, p. 30-49.

BURGH, T. W., 2006, *Listening to the Artifacts. Music Culture in Ancient Palestine*, New York/London.

- BYRNE, R., 2004, « Lie Back and Think of Judah: The Reproductive Politics of Pillar Figurines », *Near Eastern Archaeology* 67/3, p. 137-151.
- CAUBET, A., 2009, « Les figurines antiques de terre cuite », *Perspective* [En ligne], 1 | 2009, mis en ligne le 22 juillet 2014, consulté le 09 mars 2017. URL : <http://perspective.revues.org/1690>, p. 43-56.
- CHAMBON, A., 1984, *Tell el-Far'ah I. L'Age du Fer*. Paris (Mémoire 31).
- CLEMENS, D. M., 2001, *Sources for Ugaritic Ritual and Sacrifice. Vol. 1: Ugaritic and Ugarit Akkadian Texts*, Münster (Alter Orient und Altes Testament 284/1).
- COUTO-FERREIRA, M. E., 2015, « Agency, Performance and Recitation as Textual Tradition in Mesopotamia. An Akkadian Text of the Late Babylonian Period to Make a Woman Conceive », dans M. de Haro Sanchez, *Écrire la magie dans l'antiquité. Actes du colloque international (Liège, 13-15 octobre 2011)*, Liège (Collection Papyrologica Leodiensia 5), p. 187-200.
- CUNNINGHAM, G., 1997, 'Deliver Me from Evil'. *Mesopotamian incantations 2500-1500 BC*, Roma (Studia Pohl: Series Maior. Dissertationes Scientifical de Rebus Orientis Antiqui 17).
- Darby, E., 2014, *Interpreting Judean Pillar Figurines. Gender and Empire in Judean Apotropaic Ritual*, Tübingen (Forschungen zum Alten Testament 2. Reihe 69).
- DAVIAU, P.M.M., 2008, « Ceramic Architectural Models from Transjordan and the Syrian Tradition », dans H. Kühne & R. M. Czichon & F. J. Kreppner (éd.), *Proceedings of the 4<sup>th</sup> International Congress of the Archaeology of the Ancient Near East, vol. I: The Reconstruction of Environment. Natural Resources and Human Interrelations through Time. Art History: Visual Communication*, Wiesbaden, p. 293-308.
- DAVIAU, P.M.M., 2014, « The Coroplastics of Transjordan. Forming Techniques and Iconographic Traditions in the Iron Age », dans S. Langin-Hooper (éd.), 'Figuring Out' the *Figurines of the Ancient Near East*, printed on demand, USA (Occasional Papers in Coroplastic Studies I), p. 1-11.
- <263> DE MIROSCHEDE, P., 2001, « Les "maquettes architecturales" palestiniennes », dans B. Muller (éd.), « *Maquettes architecturales* » de l'Antiquité. *Regards croisés (Proche-Orient, Egypte, Chypre, bassin égéen et Grèce, du Néolithique à l'époque hellénistique)*. Actes du Colloque de Strasbourg 3-5 décembre 1998, Paris (Travaux du centre de recherche sur le Proche-Orient et la Grèce antiques 17), p. 43-85.
- DE MOOR, J. C., 1980, « An Incantation Against Infertility (KTU 1.13) », *Ugarit-Forschungen* 12, p. 305-310.
- DEL OLMO LETE, G., 2014, *Incantations and Anti-Witchcraft Texts from Ugarit*, Boston/Berlin (Studies in Ancient Near Eastern Records).
- DIETRICH, M. & LORETZ, O. & SANMARTIN, J., 2013, *Die keilalphabetischen Texte aus Ugarit, Ras Ibn Hani und anderen Orten. Dritte erweiterte Auflage. The Cuneiform Alphabetic Texts from Ugarit, Ras Ibn Hani and Other Places. Third, Enlarged Edition. KTU<sup>3</sup>*, Münster (Alter Orient und Altes Testament 360/1).
- DIETRICH, M. & LORETZ, O., 2005, « Beschwörung gegen Unfruchtbarkeit (KTU 1.13) », dans *Texte zur Umwelt des Alten Testaments II*, Gütersloh, p. 339-342.
- DIETRICH, M., 2013, « Beschwörung gegen Unfruchtbarkeit mit Anweisung zur Therapie. Der mesopotamische Hintergrund von KTU 1.13 », *Ugarit-Forschungen* 44, p. 47-120.

- FELLI, C., 2015, « On Naked Women: a case study », dans P. Ciafardoni & D. Gianessi (éd.), *From the Treasures of Syria. Essays on Art and Archaeology in Honour of Stefania Mazzoni*, Leiden, p. 217-239.
- FINLAY, T. D., 2005, *The Birth Report Genre in the Hebrew Bible*, Tübingen (Forschungen zum Alten Testament 2. Reihe 12).
- FISCHER, P. M., 2013, *Tell Abu al-Kharaz in the Jordan Valley, vol. III: The Iron Age*, Vienna.
- FORAN, D.C., 2012, « Fifteen Years of Research in Madaba - The City of Mosaics », *ACOR Newsletter* 24.1, p. 1-3.
- FRANKEN, H.J., 2008, « Deir ʿAlla and its Religion », dans M. L. Steiner & E. Van der Steen (éd.), *Sacred and Sweet. Studies on the Material Culture of Tell Deir ʿAlla and Tell Abu Sarbut*, Leuven (Ancient Near Eastern Studies Supplement series 24), p. 25-52.
- GOETZE, A., 1969, « Ritual Against Impotence », dans J. B. Pritchard (éd.), *Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament. Third Edition with Supplement*, Princeton, p. 349-350.
- GREEN, T. M., 1991, *Poésie et magie*, Paris (Conférences, essais et leçons du Collège de France).
- HERR, L. G. & PLATT, E. E., 2002, « The Objects from the 1989 Season », dans L. G. Herr & D. R. Clark & L. T. Geraty & R. W. Younker & Ø. S. LaBianca (éd.), *Madaba Plains Project 5. The 1994 Season at Tall al-ʿUmayri and Subsequent Studies*, Berrien Springs MI, p. 358-399.
- HOLLAND, T. A., 1975, *A Typological and Archaeological Study of Human and Animal Representations in the Plastic Art of Palestine during the Iron Age*, vol. I-II, PhD thesis, University of Oxford.
- HOLLAND, T. A., 1977, « A Study of Palestinian Iron Age Baked Clay Figurines, with Special Reference to Jerusalem: Cave 1 », *Levant* 9, p. 121-155.
- <http://www.inscriptifact.com/> (consulté le 07/03/2017).
- <http://www.neonatology.org/pdf/dyingtohaveababy.pdf> (consulté 07/03/2017).
- HUNZIKER-RODEWALD, R. & NUNN, A. & GRAICHEN, T., 2017, « The Franco-German-Figurines Project (FGFP) », *Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 48 (sous presse)
- HUNZIKER-RODEWALD, R., 2015, « Blessings for the Overlord! Another Ammonite Seal », dans C. Gottlieb & C. Cohen & M. Gruber (éd.), *Visions of Life in Biblical Times. Essays in Honor of Meir Lubetski*, Sheffield, p. 151-176.
- HUNZIKER-RODEWALD, R., 2017a, « Tonfigurinen als Marker von Kulturkontakt: ein Fallbeispiel », *Welt des Orients. Traders and the Exchange of Religious Ideas: Case Studies of Material Evidence* 47/1 (sous presse).
- HUNZIKER-RODEWALD, R., 2017b, « Molds and Mold-links. A View on the Female Terracotta Figurines from Iron Age II Transjordan », dans E. D. Darby & I. J. de Hulster, *Iron Age Terracotta Figurines in the Southern Levant*, Leiden (Culture and History of the Ancient Near East)(sous presse).
- JAMES, F., 1966, *The Iron Age at Beth Shan: A Study of Levels VI-IV*. Philadelphia.
- KEEL, O. & UEHLINGER, C., 2010, *Göttinnen, Götter und Gottessymbole. Neue Erkenntnisse zur Religionsgeschichte Kanaans und Israels aufgrund bislang unerschlossener ikonographischer Quellen*, Freiburg Schweiz (6<sup>e</sup> édition).



- <264> KLETTER, R., 1996, *The Judean Pillar-Figurines and the Archaeology of Asherah*, Oxford (BAR IS 636).
- KLETTER, R., 2015, « A Clay Shrine Model », dans R. Kletter & I. Ziffer & W. Zwickel (éd.), *Yavneh II. The 'Temple Hill' Repository Pit. Fire Pans, Kernos, Naos, Painted Stands, 'Plain' Pottery, Cypriot Pottery, Inscribed Bowl, Dog Bones, Stone Fragments, and Other Studies*, Fribourg/Göttingen (Orbis Biblicus et Orientalis Series Archaeologica 36), p. 28-84.
- LAPP, N. L., 2015, « The Iron Age Figurines », dans T. J. Barako & N. L. Lapp (éd.), *Tell er-Rumeith. The Excavations of Paul W. Lapp, 1962 and 1967*, Boston MA (Archaeological Reports 22), p. 279-289.
- LONDON, G., 2008, « Fe(male) Potters as the Personification of Individuals, Places, and Things as Known from Ethnoarchaeological Studies », dans B. A. Nakhai (éd.), *The World of Women in the Ancient and Classical Near East*, Newcastle upon Tyne, p. 155-180.
- MAEIR, A.M. & DAYAGI-MENDELS, M., 2007, « An Elaborately Decorated Clay Model Shrine from the Moussaieff Collection », dans S. Bickel *et al.* (éd.), *Bilder als Quellen. Images as Sources. Studies on ancient Near Eastern artefacts and the Bible inspired by the work of Othmar Keel*, Fribourg/Göttingen (OBO Sonderband/Special volume), p. 111-123.
- MARSMAN, H. J., 2003, *Women in Ugarit and Israel. Their Social and Religious Position in the Context of the Ancient Near East*, Atlanta (Oudtestamentische Studiën. Old Testament Studies XLIX), p. 191-243.
- MCCAULEY, R. N. & LAWSON, E. T., 2002, *Bringing Ritual to Mind. Psychological Foundations of Cultural Forms*, Cambridge.
- MEYERS, C., 2005, *Households and Holiness. The Religious Culture of Israelite Women*, Minneapolis MN.
- MEYERS, C., 2013, *Rediscovering Eve. Ancient Israelite Women in Context*, Oxford.
- MEYERS, C., 2016, « Women's Lives », dans S. Niditch (éd.), *The Wiley Blackwell Companion to Ancient Israel*, Oxford, p. 536-558.
- MOLLO, P., 2015, *An Intratextual Analysis of the Mirroring Birth Stories of Samson and Samuel. Explaining the Narrative Logic of Literary Montage*, Lewiston/Lampeter.
- MOOREY, P. R. S., 2003, *Idols of the People. Miniature Images of Clay in the Ancient Near East*. Oxford.
- NAEREBOUT, F., 2015, « Dance », dans R. Raja & J. Rüpke (éd.), *A Companion to the Archaeology of Religion in the Ancient World*, Oxford, p. 107-119.
- NBS, 2002, *La Nouvelle Bible Segond. Édition d'étude*, Villiers-le-Bel.
- NOUGAYROL, J., 1969, « La Lamaštu à Ugarit », *Ugaritica* VI, p. 393-408.
- OPPITZ, M., 2013, *Morphologie der Schamanentrommel. Band I*, Zürich/Wien/New York.
- OTTO, B.-C., 2011, *Magie. Rezeptions- und diskursgeschichtliche Analysen von der Antike bis zur Neuzeit*, Berlin/New York (Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten 57).
- PARKER, S. B., 1989, *The Pre-Biblical Narrative Tradition*, Atlanta GA.
- PAZ, S., 2007, *Drums, Women, and Goddesses. Drumming and Gender in Iron Age II Israel*, Fribourg/Göttingen (Orbis Biblicus et Orientalis 232).

- PETIT, L. & KAFABI, Z., 2016, "Beyond the River Jordan: A Late Iron Age Sanctuary at Tell Damiyah", *Near Eastern Archaeology* 79,1, p. 18-26.
- POTTS, T. F. *et al.*, 1988, « Preliminary Report on the Eighth and Ninth Seasons of Excavation by the University of Sydney at Pella (Ṭabaqat Faḥl), 1986 and 1987 », *Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 32, p. 115-149.
- PRITCHARD, J. B., 1943, *Palestinian Figurines in Relation to Certain Goddesses Known Through Literature*, New Haven (American Oriental Series 24).
- PRUSS, A., 2002, « The Use of Nude Female Figurines », dans S. Parpola & R. M. Whiting (éd.), *Sex and Gender in the Ancient Near East. Part II. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001*, Helsinki, P. 537-545.
- RITNER, R. K., 2008, « Household Religion in Ancient Egypt », dans J. Bodel & S. M. Olyan (éd.), *Household and Family Religion in Antiquity*, Oxford (The Ancient World: Comparative Histories), p. 171-196.
- <265> SCHMITT, R., 1999, « Philistäische Terrakottafigurinen », *Ugarit-Forschungen* 31, p. 577-675.
- SCHMITT, R., 2004, *Magie im Alten Testament*, Münster (Alter Orient und Altes Testament 313).
- SCHMITT, R., 2012, « Elements of Domestic Cult in Ancient Israel », dans R. Albertz & R. Schmitt, *Family and Household Religion in Ancient Israel and the Levant*, Winona Lake IN, p. 57-219.
- SCURLOCK, J., 2014, « Medicine and Healing Magic », dans M. W. Chavalas (éd.), *Women in the Ancient Near East*, London/New York (Routledge Sourcebooks for the Ancient World), 101-143.
- SEDMAN, L., 2002, « Terracotta figurines », dans P. Bienkowski (éd.), *Busayra. Excavations by Crystal-M. Bennett 1971-1980*, Oxford (British Academy Monographs in Archaeology 13), p. 366-392.
- SMITH, R. H. & POTTS, T., 1992, « The Iron Age », dans A. W. McNicoll *et al.* (éd.), *Pella in Jordan 2*, Sydney (Mediterranean Archaeology Supplement 2), p. 83-101.
- STOL, M., 2016, *Women in the Ancient Near East*, Boston/Berlin.
- SUGIMOTO, D. T., 2008, *Female Figurines with a Disk from the Southern Levant and the Formation of Monotheism*. Tokyo.
- TODOROV, T., 1978, *Les genres du discours*, Paris (collection poétique).
- VECOLI, F., 2016, « Cult », dans R. S. Bagnall *et al.* (éd.), *The Encyclopedia of Ancient History*, Oxford, p. 1-3.
- WARAKSA, E. A., 2009, *Female Figurines from the Mut Precinct. Context and Ritual Function*, Fribourg/Göttingen (Orbis Biblicus et Orientalis 240).
- WESTENHOLZ, J. G., 2007, *Sounds of Ancient Music*, Jerusalem.
- WHITEHOUSE, H., 2002, « Modes of Religiosity: Towards a Cognitive Explanation of the Sociopolitical Dynamics of Religion », *Method & Theory in the Study of Religion* 14/3-4, p. 293-315.
- WHITEHOUSE, H., 2004, *Modes of Religiosity. A Cognitive Theory of Religious Transmission*, Lanham MD (Cognitive Science of Religion).

WILLETT, E. A. R., 2008, « Infant Mortality and Women's Religion in the Biblical Periods », dans B. A. Nakhai (éd.), *The World of Women in the Ancient and Classical Near East*, Newcastle upon Tyne, p. 79-98.

WINTER, U., 1983, *Frau und Göttin. Exegetische und ikonographische Studien zum weiblichen Gottesbild im Alten Israel und in dessen Umwelt*, Freiburg Schweiz/Göttingen (Orbis Biblicus et Orientalis 53).

WORSCHER, U., 1995, Figurinen aus *el-Bālū'* (Jordanien), *Zeitschrift des Deutschen Palästina-Vereins* 111, p. 185-192.

ZEVIT, Z., 2001, *The Religions of Ancient Israel. A Synthesis of Parallaxic Approaches*, London/New York.

ZIFFER, I. (éd.), 2016, *It Is the Land of Honey: Discoveries from Tel Rehov, the Early Days of the Israelite Monarchy*. Tel Aviv.